

# Doubles diplômes, un pass pour l'emploi

LE MONDE DE L'EDUCATION | 10.11.2015 à 16h47 • Mis à jour le 10.11.2015 à 18h32 | Par Françoise Marmouyet



A l'école de commerce Audencia de Nantes, en 2013. L'école dispense depuis 2008 un double diplôme école de commerce-école d'ingénieurs proposé notamment avec Centrale Nantes. A l'école de commerce Audencia de Nantes, en 2013. L'école dispense depuis 2008 un double diplôme école de commerce-école d'ingénieurs proposé notamment avec Centrale Nantes. JEAN-SEBASTIEN EVRARD

C'est une tendance de fond : les écoles de commerce sont de plus en plus nombreuses à proposer des doubles diplômes. Au panthéon des plus prisés, les cursus école de commerce-Institut d'études politiques ou école de commerce-université de droit ont été rejoints par la formation école de commerce-école d'ingénieurs.

Audencia Nantes s'est engagé dans cette voie en 2008, avec un double diplôme proposé notamment avec Centrale Nantes. Les élèves ingénieurs passent deux années à Centrale puis deux autres à Audencia, tandis que, pour les managers-ingénieurs, la première année se fait à Audencia, la deuxième et la troisième à Centrale et la dernière de nouveau à Audencia. « *Les entreprises ont besoin de profils innovants et agiles, dotés d'une réelle capacité d'expertise,* explique Frank Vidal, directeur général d'Audencia. *Le management seul ne suffit pas toujours. Nous proposons, bien sûr, des parcours spécialisés, mais on pousse cette logique plus loin encore avec les doubles diplômes.* »

## « Profils recherchés »

Les débouchés ? Des postes à l'interface situés entre services techniques et managériaux, dans des entreprises industrielles ou technologiques. « *Ces doubles cursus,* explique ainsi Marianne Laigneau, directrice des ressources humaines du groupe EDF, *sont extrêmement intéressants pour nous, car nous avons besoin de cadres complets, qui sont compétents dans leur secteur d'expertise, mais aussi sensibles aux dimensions économiques, financières, managériales.* » « *Ce sont des profils recherchés dans un grand nombre de métiers de la banque, de l'audit à la finance de marché, en passant par la filière informatique et l'inspection générale,* assure Odile Grassart, directrice du recrutement à la Société générale. *Ils apportent un regard nouveau par rapport aux ingénieurs classiques, ce qui est source de créativité pour nos équipes.* » Sur les quinze diplômés d'Audencia recrutés en 2014 par la banque, trois sont détenteurs du double diplôme.

Autres qualités appréciées dans les grands groupes : la maîtrise de l'anglais et l'aptitude à évoluer

dans un contexte international, deux atouts développés par les écoles de commerce, qui envoient quasi systématiquement leurs étudiants se former à l'étranger, ce qui n'est pas toujours le cas des écoles d'ingénieurs.

## Formule payante pour les salariés

Du côté des étudiants, la possibilité d'acquérir une double compétence séduit notamment ceux qui se sentent une âme d'entrepreneur. « *Je me suis rapidement rendu compte que pour créer la start-up dont je rêvais un bagage technique était indispensable* », raconte François Ruty, diplômé de l'Essec et de Centrale en 2013 et fondateur d'une jeune pousse dans le domaine du numérique.

Même constat pour Martin Thiriau, double diplômé des Mines de Nancy et de l'ICN Business School en 2015. L'entreprise qu'il a créée, SOS futur, propose un service d'aide à la personne en matière de nouvelles technologies. « *Cette double formation, explique-t-il, m'a permis de bien préparer mon projet en amont, de mener une étude de marché sérieuse grâce aux compétences acquises à l'ICN, tout en ayant les mains dans le cambouis techniquement, en faisant un travail de développeur grâce à mon savoir-faire en ingénierie informatique.* »

La formule est payante : les salariés ayant ce type de formation « *ont vocation à évoluer rapidement au sein de la Société générale, où la mobilité professionnelle est très valorisée*, indique Mme Grassart. *Car ils ont déjà fait la démonstration de leur souplesse et de leur capacité d'adaptation* ».

**Lire aussi : Double diplôme, un sésame utile et très demandé** ([/commerce-gestion/article/2015/11/10/double-diplome-un-sesame-utile-et-tres-demande\\_4806799\\_4468252.html](http://commerce-gestion/article/2015/11/10/double-diplome-un-sesame-utile-et-tres-demande_4806799_4468252.html))

Trois ans après avoir bouclé un double cursus, les salariés gagnent en moyenne 52 000 € par an, contre 40 300 € pour les diplômés du « programme grande école » classique, note-t-on chez Audencia.

Les entreprises savent que ces recrues sont capables de travailler beaucoup et de s'organiser pour mener de front plusieurs dossiers. « *Le niveau requis est élevé, et on doit mettre les bouchées doubles pour rattraper les élèves ingénieurs qui sortent de prépa scientifique* », reconnaît Matthieu Lavillunière, diplômé d'Audencia et de Centrale, aujourd'hui analyste financier pour une société de Bourse.

**Retrouvez le supplément spécial consacré aux écoles de commerce dans « Le Monde » daté jeudi 12 novembre 2015, puis sur la page [Lemonde.fr/commerce-gestion](http://Lemonde.fr/commerce-gestion).** ([/commerce-gestion/](http://commerce-gestion/))

**De nombreuses écoles de commerce seront présentes au SAGE, le salon des grandes écoles du « Monde »** (<http://www.salon-grandes-ecoles.com/>), samedi 14 et dimanche 15 novembre, aux Docks - Cité de la mode et du design, à Paris. Entrée gratuite.